

## ENSEIGNER L'HISTOIRE ET LA MÉMOIRE DU GÉNOCIDE PERPÉTRÉ CONTRE LES TUTSI AU RWANDA EN 1994



### FICHE PÉDAGOGIQUE HISTOIRE ET LITTÉRATURE **VIVANT DE VALENS KABARARI ET ÉLISE DELAGE**

**Sarah Pépin, Enseignante au collège Guillaume Cale de Nanteuil le Haudouin**

Ressource pédagogique réalisée dans le cadre du projet national *Construire le monde d'après*  
porté conjointement par la Ligue de l'enseignement et Ibuka France

.....

# INTRODUCTION

.....

Porté conjointement par la Ligue de l'enseignement et Ibuka France, le projet d'envergure nationale *Construire le monde d'après* vise à encourager, faciliter et accompagner l'enseignement de l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda en 1994 à partir des témoignages des survivants. La mise en œuvre de ce projet répond à un besoin éducatif inscrit dans les programmes scolaires : celui d'enseigner aux élèves ce qu'est un génocide. Dans cette perspective, les témoignages de rescapés représentent un moyen d'illustrer les processus menant des préjugés aux discriminations, puis à l'exclusion et à la déshumanisation, rendant une logique d'extermination possible.

Grâce au soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Fondation Amnesty International France, du ministère des Affaires Etrangères et de la ville de Paris, la Ligue de l'enseignement<sup>1</sup> et Ibuka France<sup>2</sup> accompagnent et outillent les équipes éducatives autour de l'enseignement de l'histoire et la mémoire du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda. Ce travail d'outillage, effectué en collaboration avec des chercheurs et enseignants comme Sarah Pépin que nous remercions chaleureusement pour sa précieuse contribution, prend appui sur une plateforme en ligne dédiée à cet enseignement sur laquelle on trouve de nombreuses ressources pluridisciplinaires :

[www.enseigner-temoigner.org](http://www.enseigner-temoigner.org)

Dans ce cadre, *Vivant* apparaît comme un outil pédagogique pertinent, efficace et adapté au public scolaire pour traiter des thématiques de l'histoire, de la mémoire et du récit de soi. Au préalable, il importe de préciser que ce livre autobiographique doit être nécessairement contextualisé afin de fournir aux élèves des clés de compréhension aux enjeux évoqués dans l'œuvre. Le travail de contextualisation historique effectué en amont va jouer un grand rôle sur la façon dont la parole de Valens Kabarari sera reçue par les élèves. Vous trouverez sur notre plateforme des ressources utiles pour ce travail de contextualisation dont notamment la chronologie des événements et un film d'animation de quelques minutes.

## POURQUOI FAIRE ÉTUDIER VIVANT DE VALENS KABARARI ET DANS QUEL CADRE DU PROGRAMME ?

Dans le cadre des programmes de français en classe de Troisième, nous proposons ici une fiche pédagogique sur *Vivant* de Valens Kabarari et Elise Delage, récit autobiographique publié chez Utopia Editions en 2019. Parce qu'il s'agit d'une œuvre autobiographique dont l'objectif est de se raconter et raconter le monde, elle peut être étudié dans le cadre de l'entrée thématique « *Se raconter, se représenter* » en particulier sous l'angle du témoignage historique qui raconte, émeut et informe. L'œuvre de Valens Kabarari permet par ailleurs d'interroger l'importance de l'art dans le devoir de mémoire et le rôle de la littérature comme témoin de l'histoire dont il est question dans l'entrée thématique « *Agir sur le monde* » également rattachée au programme de français en classe de Troisième.

Les missions du professeur d'enseignement général en milieu professionnel combinent la littérature et l'histoire, ce qui fait de l'œuvre de Valens Kabarari un outil pédagogique mobilisable dans les enseignements de voie professionnelle dont le questionnement prend appui sur les acquis de la classe de Troisième. Deux objets d'études inscrits dans les programmes de la voie professionnelle en classe de Seconde peuvent ainsi être rattachés à l'étude de *Vivant* : « *Devenir soi : écritures autobiographiques* » et « *Dire et se faire entendre* ». Il importe cependant de préciser que ce support peut être mobilisé à toute fin utile à l'enseignement du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda, quel que soit l'entrée choisie dans les programmes de collège et de lycée.

Ce dossier pédagogique propose un accompagnement de l'étude du témoignage de Valens Kabarari, rescapé du génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda. Les objectifs pédagogiques travaillés à travers la lecture et l'étude de ce témoignage sont nombreux : développer les connaissances historiques des élèves sur l'événement ; développer leur esprit critique sur le récit autobiographique ou encore engager une réflexion avec eux autour de la littérature engagée et le devoir de mémoire.

1 [www.laligue.org](http://www.laligue.org)

2 [www.ibuka-france.org](http://www.ibuka-france.org)

Dans ce dossier, un déroulé de séquence pédagogique reprenant des passages clés du témoignage de Valens est à disposition. Ce déroulé n'a pas vocation à être exhaustif mais présente des pistes d'étude à mener en classe sur trois périodes définies : l'avant génocide, le temps du génocide et l'après-génocide. En se familiarisant avec le vécu personnel de Valens, les élèves seront amenés à appréhender l'histoire du génocide perpétré contre les Tutsi à partir d'une histoire singulière, à repérer et à déconstruire les discours de haine, à développer leur pensée critique et à réfléchir aux défis de la reconstruction après un génocide. En effet, les survivants qui témoignent s'inscrivent dans des expériences singulières qui reflètent un rapport propre au génocide (avant, pendant et après) et qui sont liées aux conditions de vie, de survie et de devenir de chacun.

Ce dossier met en exergue la spécificité de ce témoignage, qui propose une vision originale du génocide : Quelles sont les causes et origines du génocide ? Comment témoigner d'un événement historique majeur à travers le regard d'un enfant ? Comment est-il possible de se reconstruire et de continuer à vivre après un tel événement ? Tels sont les points soulevés dans ce témoignage. Ce dossier comprend également une fiche d'accompagnement à la lecture en autonomie pour les élèves. Celle-ci guide leurs réflexions et peut servir de point de départ à une restitution collective en classe.

La parole claire, simple, et sincère de Valens Kabarari permet un sentiment de proximité avec les lecteurs qui partagent, le temps du livre, l'expérience hors-norme vécue par l'auteur. Cela participe à une tentative de compréhension du génocide perpétré contre les Tutsi, qui est une part de notre histoire et de notre humanité.

## **COMMENT FAIRE ÉTUDIER VIVANT DE VALENS KABARARI ?**

Dans ce déroulé, nous vous proposons plusieurs analyses d'extraits qu'il nous semble utile d'étudier pour appréhender l'histoire singulière de Valens Kabarari aussi bien avant, pendant que après le génocide.

Dans le prolongement de cette analyse d'extraits, le témoignage filmé de Valens Kabarari est disponible sur demande à l'adresse mail suivante : [contact@enseigner-temoigner.org](mailto:contact@enseigner-temoigner.org)

Cette captation audiovisuelle a été réalisée en 2023 au collège Guillaume Cale lors d'un échange entre Valens Kabarari et des élèves de Troisième. Après avoir lu et étudié son œuvre en classe, les élèves ont pu lui poser de nombreuses questions sur son histoire et complémentaires au livre.

**▲ EXTRAIT N°1 : L'INCIPIT - page 11 à 14**

***Comment Valens évoque-t-il les origines du génocide ? Quelles formes de discrimination a-t-il vécues pendant son enfance ?***

1. Trouvez une expression de la page 11 qui qualifie l'entreprise du génocide

.....

.....

2. Que veut dire Valens quand il affirme ne pas être étonné qu'un énorme massacre (il n'emploie le mot « génocide » que plus tard) arrive en 1994 ?

Pourquoi n'est-il pas étonné ?

.....

.....

En kinyarwanda, le mot « génocide » n'existe pas avant 1994 car c'est une chose qui n'avait alors jamais eu lieu : il n'y avait pas besoin de mot pour le nommer. Désormais, on dit : Jenocide ya-korewe abatutsi que nous pouvons traduire par « Génocide perpétré contre les Tutsi » qui précise explicitement qui sont les victimes du génocide contrairement au terme « génocide rwandais » utilisé par les négationnistes.

3. Relevez des expressions qui montrent que la population savait / présentait que le génocide allait avoir bientôt lieu :

.....

.....

.....

.....

4. Quelles sont les insultes proférées à l'égard de Valens et des Tutsi en général ?

Quel point commun remarquez-vous entre toutes ces insultes ?

.....

.....

.....

.....

5. Qui les profère ?

.....

.....

6. Relevez des gestes/situations d'exclusion que subit Valens, alors qu'il est enfant :

.....

.....

.....

.....

7. « (...) C'était le fils d'une voisine Hutu qui nous cachait avant le génocide (...) » : qu'y a-t-il d'important dans cette phrase ?

.....

.....

8. À la page n° 13, Valens fait allusion aux cartes d'identité. Qui les a rendues obligatoires dans le pays et dans quel but ?

.....

.....

.....

.....

.....

9. Quel souhait Valens émet-il, à la page 13, pour son avenir ?

.....

.....

.....

.....

.....

10. Quel mot signifie donc « ethnologie » en kinyarwanda ?

.....

.....

11. Pourquoi utilise-t-on normalement ce mot ?

.....

.....

12. Est-ce un mot valorisant ou dévalorisant ?


.....

.....

13. De quel mot en kinyarwanda vient le mot « Tutsi » ?

.....

.....



**Hutu, Tutsi, Twa**  
Avant la colonisation, la société rwandaise est divisée en clans eux-mêmes composés de différents groupes socio-économiques avec d'une part les éleveurs désignés sous le terme générique de « Tutsi », les agriculteurs désignés « Hutu », les artisans et chasseurs désignés « Twa ». Il n'existe alors pas de frontières tranchées entre ces groupes, les uns pouvant devenir les autres. Ces différentes désignations marquaient simplement une différenciation d'activité et de prestige social, avec des nuances territoriales fortes entre ces trois groupes qui partagent néanmoins tous la même culture, la même croyance, la même langue et une histoire commune.

**Ethnie**  
L'ethnie désigne un ensemble de personnes qui partagent la même culture, les mêmes traditions, la même langue, et les mêmes coutumes qui se transmettent de génération en génération. Tous les rwandais (Hutu, Tutsi, Twa) ont donc la même ethnie.

En se basant sur une idéologie raciale dite « hamitique », la colonisation belge applique au Rwanda un schéma théorique qui fait des Tutsi une race métissée supérieure et venue d'ailleurs tandis que les Hutu sont considérés comme les autochtones du pays. Avec cette idéologie, les groupes sociaux deviennent des ethnies immuables. Dans ce contexte, la politique coloniale belge conduit à la racialisation du rapport social entre Hutu et Tutsi.

**▲ EXTRAIT N°2 : “NI DATE, NI HEURE” - page 19 à 21**  
**Comment Valens explique l'embrigadement de la population ?**

1. À quoi compare-t-il ce phénomène à la page 19 ?

.....

.....

.....

2. Comment comprenez-vous cette comparaison ?

.....

.....

.....

3. Relevez des mots ou expressions qui laissent supposer que la population était progressivement en train de vivre cet embrigadement :

.....

.....

.....

4. Quel mot employé au bas de la page 19 montre que ce mécanisme est comme un piège ?  
Que signifie ce mot pour toi ?

.....

.....

5. Quelles sont les différentes techniques de manipulation ?  
Comment se diffusait la haine anti-Tutsi ?

.....

.....

.....

.....

Dès 1990 - L'idéologie anti-tutsi est véhiculée par les médias. L'hebdomadaire Kangura publie les *Dix commandements du Muhutu*, un texte fondateur de la propagande génocidaire appelant à considérer chaque Tutsi comme un ennemi de l'intérieur et un espion du FPR. Il contribue à attiser la haine anti-tutsi.

En 1993, c'est la création de la Radio Télévision Libre des Mille Collines (RTLM) qui travaille à la stigmatisation des Tutsi à travers rumeurs, messages de haine et chants populaires. Les mots *inyenzi* (cafard) et *inzoka* (serpent) sont employés quotidiennement pour désigner les Tutsi.

## ▲ EXTRAIT N°3 : LE DÉPART - page 24 à 29

### Comment Valens décrit-il les premières violences du génocide ?

« Je suis né dans la guerre et mes premiers souvenirs d'enfance commencent avec le génocide » (p.24) À partir du moment où le génocide éclate le 6 avril 1994, la vie de Valens est rythmée par la fuite, la nécessité de se cacher, de se rendre invisible.

1. Quelle est la première manifestation de violence racontée à la page 26 ?

.....

.....

.....

.....

2. Qui est le « ils » mentionné en haut de la page 28 : « *ils ont commencé à boire ton vin de banane...* » ?

.....

.....

Une des spécificités marquantes du génocide des Tutsi est qu'il s'agit d'un génocide de proximité. Les victimes ont, en grande majorité, été tuées chez elles, au coin d'une rue, dans des lieux qu'elles avaient toujours connus (hôpitaux, églises, établissements scolaires), souvent par des gens qu'elles connaissaient.

3. Qu'arrive-t-il à la maison de Valens et sa famille ?

.....

.....

.....

.....

.....

Le génocide perpétré contre les Tutsi ne consistait pas seulement à tuer des êtres humains. **Le processus génocidaire suppose d'éliminer toute trace d'existence de cette partie de la population.** Ainsi, on brûlait les maisons, on détruisait les cultures, on tuait les animaux.

## ▲ EXTRAIT N°4 : DANS LES YEUX DE MON PÈRE - page 33 à 43

### Comment Valens raconte-il le temps du génocide ?

1. Qu'arrive-t-il alors dans l'enceinte de la gendarmerie (p.36) ?  
Quelle est la particularité des objets/armes utilisées par les tueurs ?

.....

.....

.....

.....

.....

Pendant le génocide, les meurtres sont commis par armes automatiques, grenades, armes blanches (machettes, gourdins cloutés), ou encore par noyade. Cette variété d'armes renvoie directement à la diversité des acteurs mobilisés dans la traque et le massacre des Tutsi pendant le génocide dont la population civile qui est appelée « au travail ».

En kinyarwanda, **gukora** signifie *travailler*.

On ne disait pas qu'on « tuait des Tutsi » durant le génocide, mais qu'on allait « travailler ».

2. Comment les Tutsi se défendent-ils ?  
Le rapport de force vous semble-t-il équilibré ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Comment comprenez-vous cette phrase : « *C'est la première fois que j'ai vu quelqu'un mourir et c'est aussi la dernière fois que j'ai vu quelqu'un pleurer sur un mort.* » (p.36) ?  
Selon vous, dans quel état se trouve Valens à cet instant précis ?

.....

.....

.....

.....

.....



**▲ EXTRAIT N°5 : VIVANT, “NTACYO MUKIBAYE” - page 59 à 60**

**Qu'est-ce qui a donné à Valens la force et l'espoir de continuer à vivre ?**

1. « *Ce mot a été suffisamment puissant pour m'aider à combattre les autres mots, ceux du négationnisme.* » (page 59).  
Comment comprenez-vous la traduction des mots « ntacyo mukibaye » ?  
Que cela signifie-t-il, selon vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Quel effet ont eu ces paroles sur Valens ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Qu'est-ce que le « négationnisme » ?

.....

.....

.....

.....

.....

4. Comment comprenez-vous la phrase de Valens : « *un génocide est un projet à long terme mais la survie d'un rescapé est le combat d'une vie.* » ? (page 60)

.....

.....

.....

.....

.....

5. En français, quelle différence fais-tu entre les mots « vivant » et « survivant » ?

.....

.....

.....

.....

.....

6. Pourquoi Valens dit-il qu'il faut du « *courage* » aux rescapés « *pour exister* » (page 60) ?

.....

.....

.....

.....

.....

**▲ EXTRAIT N°6 : “UN MONDE EN COULEUR” - page 91 à 92**

**Comment le retour à la vie après le génocide se passe-t-il pour Valens ? Quelles séquelles en garde-t-il ?**

1. Que se passe-t-il quand il retourne dans son village natal ?

.....  
.....  
.....

2. Pour quelles raisons le confond-on avec Focas ?

Quel effet cela a-t-il sur lui ?

.....  
.....  
.....

3. Comment exprime-t-il sa perte totale de repères ?

.....  
.....  
.....

4. Pour quelles raisons sa sœur et lui ne parlent-ils plus pendant très longtemps ?

.....  
.....  
.....

5. Qui croit-il revoir au village ? Pourquoi cette confusion ?

.....  
.....  
.....

6. Comment comprenez-vous ces paroles de Valens, sur son retour à la société :

*« Il y avait ceux qui baissaient les yeux en me croisant, qui regardaient par terre ou qui changeaient de chemin comme si j'étais un revenant. J'avais l'étrange sensation de ne pas exister ou que le monde autour de moi n'était pas vraiment réel. »*

(page 93) ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

7. Page 88 : *« Il y a eu plusieurs étapes [...] je réfléchissais comme un adulte. »* : Selon vous, y-a-t-il une différence entre l'âge réel de Valens (un petit garçon de 7 ans) et sa manière d'agir ? Si oui, lesquelles ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

8. Quelles sont les étapes de son évolution accélérée ?

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**▲ EXTRAIT N°7 : “UN MONDE EN COULEUR” - page 96 à 97**

***Comment vivre après le génocide : colère, vengeance, pardon ?***

1. Valens explique que malgré la colère qu’il ressent, la vengeance n’est pas une solution efficace pour reconstruire sa vie. Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

2. Qu’est-il arrivé aux Tutsi qui se sont vengés en tuant des Hutu ?

.....

.....

.....

.....

3. À quoi assiste-t-il en avril 1998 (il a alors 11 ans) ?  
Que ressent-il alors ? Est-ce que cela le soulage, allège sa peine ?

.....

.....

.....

.....

.....

4. Si la vengeance ne permet de retrouver une vie plus apaisée, quelle autre solution reste-t-il aux rescapés d’après Valens ? (p.97)

.....

.....

.....

.....

.....

5. En quoi serait-ce une « solution » plus efficace ?

.....

.....

.....

.....

# FICHE RESTITUTION DE LA LECTURE

.....



## VIVANT DE VALENS KABARARI

### UN TÉMOIGNAGE SUR LE GÉNOCIDE PERPÉTRÉ CONTRE LES TUTSI AU RWANDA EN 1994

1) Après ta lecture personnelle de l'expérience vécue par Valens, propose une explication du titre choisi par l'auteur. Que veut-il dire pour toi ? :

.....

.....

.....

.....

.....

2) Choisis librement un extrait de votre choix et expliques-en quoi il est selon toi représentatif de l'œuvre que tu as lue. Tu peux lui donner un titre et l'expliquer.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

3) Quel est le moment qui t'a le plus marqué pendant le témoignage ?

.....

.....

.....

.....

.....

4) Peux-tu relier cette histoire à d'autres œuvres que tu as lues, vues ou entendues ?

.....

.....

.....

.....

.....

5) Quels sont les thèmes abordés dans ce roman autobiographique ?

.....

.....

.....

.....

.....

